

ORGUE EN LETHARGIE

PROGRAMME DE L'ORGUE A L'OCCASION DE LA GRAND-MESSE DES FAMILLES DU " DIMANCHE DE PAQUES " 2003, QUELQUE PART EN DIOCESE DE BAYONNE

ENTREE EN PROCESSION: *Peuple de baptisés.*

En attendant, à l'autel, innommable bazar et éclats de voix. Gesticulations. Souk. Courses dans les allées. Répétition déphasée, administrée par un pseudo guitariste surprise, venu avec ses rythmes rigolos, désagrégés et boiteux qu'un prix de Rome serait bien en peine de prendre en dictée.

L'heure du début de l'office est passée de quelques 8 ou 10 minutes. Confusion et anarchie.

" Alors, ce chant, on y va ou pas ? ! "

Tout à coup, apparemment plus de chant, mais exigence et force réclamation de l'orgue directement au micro. Bienvenue au royaume de la délicatesse et du savoir vivre.

L'entrée est déjà consommée et la moitié de la procession est au pied de l'autel mais, après cette annonce façon "Comice Agricole", il faut vite jouer quelque chose. Que jouer et, surtout, dans quelle esthétique ?

Malaise oppressant des jours de grand ridicule. Improvisation sur l'Alléluia de Pâques totalement intrusive, poussiéreuse, déplacée et inutile, affreusement éloignée du genre précédant, lui même indéfini. Bref ! Horrible et insupportable épousailles des genres.

...encore et toujours le marché aux boeufs, au gras et au poisson, en bas. Je cherche une contenance qui ne viendra pas. Sentiment de métier mal fait et de honte profonde.

CHANT DE PROCESSION: *...après la procession, c'est dès lors évident. Peuple de baptisés, donc.*

Exception faite du mot du jour "Alléluia", perdu dans le refrain, aucun rapport direct avec le thème qui nous préoccupe.

GLORIA: *Gloire à Dieu il est grand, gloire à Dieu il est bon, tralala, clap clap et déhanchements à volonté.*

Horrible et bête à la fois. Machin sans aucune solennité. Nul et très honnêtement laid. Genre "Beatnick" après avoir fumé un mégot interdit et mélangé tout ce qui ne pouvait pas l'être. Pas la moindre compétence musicale ou artistique ne se dégage de cette insupportable erreur.

Bref ! Gloria sans orgue, le jour de Pâques.

PSAUME: *Ce jour que fit le Seigneur...*

Parlons-en. A une voix et sans originalité. Versets des dimanches ordinaires. Sans la moindre saveur, ni bonne, ni mauvaise. Sans aucun danger pour personne. Automédication sans risque.

ALLELUIA: *Dieu est une fête aujourd'hui, c'est lui qui l'a promis, oh oh oh oh oh ! Olé olé, avec guitare.*

Alors là... Vue imprenable sur le ridicule. Applaudissements. Comble et sommet de l'ânerie inconsciente. Apogée de la caricature "catho plein pot" nouvelle vague. Descente en eaux troubles. Brasse au milieu des boulettes de fuel. Apogée de la somnolence créatrice...

Exit l'Alléluia de Pâques. Noël sans "Il est né le divin enfant" et coup de grâce définitif sur l'ordre du jour !

EVANGILE:

...illustration avec pancartes, portées à bout de bras par des pauvres gamins involontaires. Incohérentes et incompréhensibles grimaces.

Les binoclards d'en dessous de la tribune n'y voient que des ombres. Faisant malencontreusement partie des deux castes depuis que j'occupe ce poste, je témoigne de la parfaite inutilité de ce genre de tralala.

" Allez donc lire un machin qui bouge et qui n'est même pas écrit en entier, au delà des trente mètres... "

Peine perdue et sans aucun intérêt, même infime, sauf peut-être celui de faire parler les vieux, installés dans le fond de la cathédrale.

HOMELIE: *pour les enfants seulement.*

Au même moment, un jeune couple accompagné de ses deux enfants passe sous le porche, direction la sortie.

"Est-il encore temps de trouver une messe quelque part ? " La maman lâche un "*Complètement débile*" retentissant à des gens qu'ils croisent dans l'autre sens, qui marquent un arrêt pour le moins interrogatif, les yeux exorbités, façon ASTERIX avant la fatidique volée de châtaignes.

L'organiste est dehors. Il prend l'air en se faisant violence pour observer fidélité envers son bien malheureux orgue, mais le désir de définitivement tout abandonner ce matin là encore, l'obsède réellement.

Profond sentiment d'inutilité absolue. Pensée fugace pour un ami qui joue, forcément ailleurs, de belles choses et qui improvise sur le thème de Pâques. M'enfin... Retour au poste de pilotage.

PROFESSION DE FOI: *Dialoguée... blèblèblè*

ASPERSION: ici non plus, absolument rien n'est défini dans le torchon qui est servi à l'organiste en guise de conducteur. De toute manière, refusant l'orgue et la musique, ils n'ont aucune idée de ce qu'est un conducteur. Il faut dire qu'ils ne veulent pas non plus se laisser expliquer. Une intervention de l'orgue est alors hélée au micro, comme s'il allait s'en suivre un extraordinaire numéro de cirque. Oups, vite une idée avant qu'ils n'insistent encore. Laissons tomber un "asperges me" de circonstance, qu'ils n'ont certainement jamais entendu... C'est parti. Plus la moindre concentration possible dans un tel état nerveux... Je suis effectivement en proie à des impulsions de plus en plus incontrôlables, le dimanche matin, cherchant sans arrêt une limite qui ne vient pourtant jamais... Aller, deux jeux au hasard en prenant soin d'en choisir deux qui ne peuvent pas se supporter, et hue cocotte ! Improvisation sur l'eau vive. Après tout, là au moins, ils connaissent et je ne risque pas d'être hors sujet. Leçon d'harmonie pour le guitariste en passant par la Lorraine, éclaboussures diverses via un pont quelque part en Avignon et retour à sa petite *qu'est* comme l'eau : "Vive !" *"Essuyez-le, quelqu'un, c'est pas fini."*

PRIERE UNIVERSELLE: *Aucune idée.*

Pas de partition. Pas de référence. C'est pourtant facile, y'a les paroles, qu'y disait.

" Bon, fais voir, chante donc ton truc une fois...". Mouais... Bof... Non... Pas aujourd'hui... Je suis sourd...

PROCESSION DES OFFRANDES

Rien n'est demandé, alors que la haute intervention de l'orgue est ici habituellement spécifiée. Allées et venues désordonnées dans le chœur. Confusions en tout sens. Suis dans la totale incapacité à comprendre ce qui se passe et, surtout, à prévoir un tant soit peu ce qui va encore arriver d'un goût... Plusieurs galopades autour des micros, sans que personne n'y laisse jamais rien tomber. Dans la crainte, je ne joue rien. Finalement, la procession arrive à l'autel, via l'allée centrale, qui n'apparaît pas dans mon rétro, pourtant surdimensionné. Preuve supplémentaire que ceux qui ont prévu tout ce tralala n'ont tenu aucun cas de l'orgue, ou plutôt de celui qui le fait beugler. Il doivent s'imaginer que celui qui fait "Pouêt-Pouêt" là-haut jouit d'une vue panoramique imprenable sur tout l'édifice et agglomération urbaine environnante, et qu'il lui suffit donc de lever un peu les pieds pour apercevoir tout ce qui se passe entre le porche et le bistrot d'en face.

Bref ! Il fallait jouer.

SANCTUS: *...des dimanches ordinaires.*

L'ordinaire le plus fade devient tout à coup démesurément confortable et tendrement douillet.

NOTRE PERE: *dit du Burkina Faso (accompagné de cette note de service: à Alléluia, lever les bras)*

" Oui, oui... notre père et Alléluia en même temps, ça se fait "

J'invite ardemment celles et ceux qui ne connaissent pas cette chose abjecte, à parfaire leur instruction sans plus tarder. Totalement profane, donc, et très largement utilisé dans une série télévisée pour les enfants d'une époque aujourd'hui révolue, mettant en scène une marionnette à taille humaine animée par un acteur déchu ayant eu les pires déboires avec la justice, à cause de ses attentions incontrôlées et tendres, justement, vis-à-vis des enfants !

Ils voulaient que j'accompagne ce machin-là à l'orgue. Ah ! Argument imparable: *"Impossible en levant les bras "*.

C'est mieux à la guitare. De plus, quand le guitariste a les bras en l'air... c'est toujours ça de gagné ! Je me souviens qu'un accord très faux revenait sans cesse au même endroit, tel un tic, un grattage impulsif derrière l'oreille, une démangeaison mal placée.

AGNEAU DE DIEU: *Donne la paix, tra lala la, tra lala la à ton frère-re (bis)*

Accompagné à l'orgue façon guitare, mais avec des tuyaux et des accords justes.

Une longue hésitation au démarrage, venue du fait que l'organiste, on ne sait comment, se mit à jouer dans un ton à la main droite, et dans un autre à la main gauche. *" Mais c'était pour riiiiire ! "*

COMMUNION: *Le Christ est vivant, tralala, tsoin tsoin....*

Il était temps. Accompagné à l'orgue, par dessus les claquements de mains et les roulements de pieds façon danse indienne à l'ombre du totem. Toujours très original quand on sait qu'au bout d'un moment, il devient presque possible de distinguer chaque claquement, ceux qui sont en avance rattrapant inmanquablement ceux qui semblent fort être en retard ! Ajoutez à cela le seul fait que plus personne ne chante dans le micro.

" Bon, tant pis, je leur joue autre chose ! "

Applaudissements avant de se quitter. Une résurrection, ça vaut bien ça !

SORTIE: (?)

Que faire pour ne pas déparer, pour cadrer avec toute cette marmelade et cette immonde connerie ? !

Ne pas oublier de couvrir et de recouvrir le brouhaha qui vient d'en bas, si l'on souhaite s'entendre confortablement jouer. Oublier, pour quelques minutes encore, ce que l'on est venu faire ici. Voyons...

Heu...Valse. Valse de manège, plutôt... Ré mineur comme il se doit ! Trois temps, façon orgue de foire, avec toutes les variantes rythmiques qui vont avec. Attention au décollage et accrochez vos tympanes.

Héééééé... TUTTI de folie avec dix doigts à chaque main, octaves graves et tout le tremblement. Nous voilà partis pour "*les amants de la Saint Jean*", façon "*cinéma de minuit*", malaise ambient et climat tragi-comique à couper au couteau de boucher. Refrains sans aucun masquage, parfaite justesse et décibels plein-pot, avec "versets" improvisés à la Cochereau, histoire de ne pas laisser croire au plus petit soupçon de mauvaise volonté et, surtout, d'y prendre plaisir. Bain de folie, fureur, rage et hystérie, les narines à la place des yeux et les oreilles qui pourchassent les étourneaux autour des piliers de la cathédrale.

Un pur régal. Ça fait du bien et ça sonne du feu de Dieu. Le Sieur LEFEBURE-WELLY ne se serait jamais privé d'un tel plaisir. Un effet à couper le souffle ! Un souffle à tout anéantir, même le pire !

Contre toute attente, dans ma haine encore fumante et tiède, j'ai été applaudi tel l'être extraordinairement exceptionnel que l'on ne croira qu'une unique fois en cette belle matinée d'un jour de Pâques. J'ai presque envie de leur crier que ce n'était que moi, ou que ce n'était pas lui.

...tranche de vie anormalement étrange, durant laquelle bonheur rime douloureusement avec horreur et avec gêne. Bien impudiquement avec peine...

Lorsque je lève mes yeux, l'adorable petit ange qui vit dans le buffet, dans son égale et infinie douceur, me sourit encore, tendre et aimant...

Etourdi et empli de cette magnifique image, j'aurais mieux aimé l'écho, en ré mineur, des pierres... puis le vide d'un dimanche matin comme un autre. En point d'Orgue...

« S'il y a une refête, la semaine prochaine, et puisqu'ils aiment bien ça, je leur jouerai bien LE RETOUR DES HIRONDELLES.

Tiens à ce propos, nous n'en avons aucune à la maison depuis maintenant deux ans et cela doit certainement avoir un rapport très direct avec les pesticides. Encore et toujours les pesticides. Encore et toujours un vrai sujet qui fâche. Tenez, l'autre jour, j'écoutais justement une émission à la radio, sur France-Info, je crois, dans laquelle il était question d'un débat politique, donc d'intérêts, à propos de l'enrobage du maïs de semence et de la douloureuse question de la dissémination de nos petits passereaux, tapissant par centaines ou par milliers, les près de nos céréaliers, chasseurs, pour la plupart, et bons défenseurs de la nature, de celle des autres, surtout, et ...

Jean-François OUILHON
Organiste de la cathédrale d'Oloron
...pour le moment